

Plan

PLAN	1
COMMENT PRIE UN VERITABLE DISCIPLE DE CHRIST ? JEAN 15.7-8	2
<i>Lecture de Jean 15.7-8</i>	<i>2</i>
1. ETRE ATTACHE A LA PERSONNE DE CHRIST.....	3
<i>Attaché comme un sarment à un cep.....</i>	<i>3</i>
<i>Attaché comme un époux à son épouse</i>	<i>4</i>
2. ETRE ATTACHE A LA PAROLE DE CHRIST	7
<i>Conclusion</i>	<i>9</i>

Comment prie un véritable disciple de Christ ? Jean 15.7-8

- Avec mon épouse, nous n'avons pas souhaité connaître le sexe de notre enfant. C'est un choix personnel. Il se discute. En tout cas, il n'a rien de moral ou d'immoral. C'est simplement une préférence.
- Récemment, j'ai abordé cette question avec un pasteur. Il m'a dit à peu près la chose suivante :
 - « Dis-moi Franck, Dieu est bien ton père ! »
 - « Bien sûr que Dieu est mon père. »
 - « Si tu demandes du pain à ton père il ne va quand même pas te donner une pierre ».
 - « Non. »
 - « Et bien si tu lui demandes un garçon il ne va pas te donner une fille ! MOI, j'ai demandé un fils à mon père et il me l'a donné. Je disais même, avant sa naissance, à toute ma famille non-croyante que mon héritier allait être un fils parce que mon Dieu est vivant et qu'il exauce les prières de ses enfants. Ce fut un témoignage puissant pour leur montrer que Dieu est vivant et qu'il répond à la prière. Que la Bible dit que : tout ce que nous demandons au *nom de Jésus* il nous le donne. »
- Je n'ai pas insisté plus longtemps et suis reparti avec cette question : Est-ce que le verset : « *tout ce que vous demanderez en mon nom je vous le donnerai* » veut vraiment dire cela ?
- Peut-on faire ce genre de prière à Dieu dans notre contexte français ? Que veut vraiment dire cette phrase de Jésus ?
- Nous allons continuer d'explorer le texte de Jean 15 car c'est ici que nous trouvons cette affirmation. Je vous invite à lire avec moi quelques versets :

Lecture de Jean 15.7-8

Jean 15.7-8 « ⁷ *Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.* ⁸ *Mon Père est glorifié en ceci : que vous portiez*

beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples. ⁹ Comme le Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. »

- Nous pouvons également lire le verset 16 :

Jean 15.16 « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi, je vous ai choisis et je vous ai établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, pour que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne.

- Pour compléter notre tableau lisons enfin les versets 12 à 14 du chapitre 14 où nous trouvons cette phrase pour la première fois :

Jean 14.12-14 « ¹² En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que moi je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais vers le Père ; ¹³ et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. ¹⁴ Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. »

- Dans tous ces textes, nous voyons que Jésus fait une promesse extraordinaire à ses enfants. Il promet de répondre à tout ce qu'ils demanderont. Il promet même de répondre à leurs désirs.
- Si ce raisonnement est juste, alors la certitude de l'exaucement de ce pasteur était justifiée quand il demandait un fils.
- Il pouvait être assuré que Dieu répondrait à sa prière car il est dit : « demandez TOUT ce que vous VOUDREZ et cela vous sera accordé ».
- Ceci est un peu troublant n'est-ce pas ? Pouvait-il vraiment avoir la certitude d'affirmer qu'il aurait un fils grâce à ce verset ?
- Je vous propose d'observer de plus près ce texte car l'enjeu est majeur. Si ce pasteur a raison alors nous pouvons prier pour n'importe quoi et avoir la certitude que Dieu exaucera notre prière.
- Reprenons notre étude de Jean 15. Au verset 7 nous lisons :

Jean 15.7 « ⁷ Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. »

- Cette phrase commence par le mot : « si », ce qui implique une condition. Quelle est la première condition ? ***demeurer en Christ.***

1. Etre attaché à la personne de Christ

- Voilà le premier critère de l'exaucement : **être solidement attaché à Christ.** Ici Jésus utilise la métaphore du cep et des sarments.

Attaché comme un sarment à un cep

- Jésus est le cep, nous sommes les sarments. Si l'on observe un pied de vigne on s'aperçoit que le sarment est étroitement lié avec le cep. C'est son parfait prolongement. Dans cette métaphore il y a donc l'idée de **solidité de la relation** entre Christ et nous.

- Mais il y a aussi l'idée d'un **lien permanent**. Un sarment n'est pas seulement reliée au cep au moment des vendanges, moment où il est sensé porter du fruit. Le vigneron ne garde pas les branches dans une boîte pour les coller sur le cep le jour où il veut du raisin. Au contraire, le sarment tire constamment sa substance du cep. Sans ce lien permanent il n'y aurait jamais de fruit.
- Il en est de même dans notre relation avec Dieu. Celui qui demeure en Christ est en lien permanent avec Lui.

Attaché comme un époux à sa future épouse

- Il existe un autre lien fort que la Bible évoque dans le NT. Il s'agit de la relation entre un époux et une épouse.
- Au chapitre précédent, Jésus dit à ses disciples qu'il est en train de leur préparer une place (Jean 14.2-3). Or, ce langage est une fois de plus métaphorique. En fait, il fait allusion aux fiançailles.
- La tradition juive voulait qu'un homme prépare la venue de sa future épouse. Il faisait en sorte que sa fiancée arrive dans un lieu agréable et accueillant. Il lui préparait une place de choix.
- Le parallèle avec nous est évident. Actuellement, Jésus nous prépare une place auprès de lui. Nous sommes sa fiancée. Comme preuve de son engagement (une bague de fiançailles) il nous a donné le Saint-Esprit.
- Il a en quelque sorte payé une partie de la dot en versant des arrhes (2 Co 1.22 ; 5.5). L'Esprit Saint est donc un gage de son amour. Paul l'exprime clairement de cette façon dans l'épître aux Ephésiens :

Ephésiens 1.13-14 « ¹³ En lui, vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui, vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis ¹⁴ et qui constitue le **gage** de notre héritage, en vue de la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis pour célébrer sa gloire. »

- Lorsque Jésus viendra nous prendre et que nous aurons un corps glorieux (1 Co 15), nous consommerons pleinement le mariage. Mais cette étape est future.
- En attendant, nous pouvons tirer quelques éléments pour nous aider à comprendre la relation entre Christ et ses disciples.
- Premièrement, le mariage est **une union**. C'est normalement un choix librement consenti qui exprime et scelle l'amour entre deux personnes. Le NT met l'accent sur notre union avec Christ. Nous sommes un avec Lui. Cette union s'exprime par un engagement mutuel. Christ s'engage à nous aimer. Il l'a prouvé en mourant pour nous à la croix alors que nous étions encore pécheurs (Ro 5.8). Il attend que nous répondions à cet appel.
- Deuxièmement, le mariage évoque une **bonne communication**. Il me semble que dans un couple épanoui la communication est incessante. En effet, un mari ne se limite pas à parler avec sa femme uniquement lorsqu'il désire quelque chose d'elle. Si c'est le cas, alors ce foyer n'en est pas un. Cela ressemble plus à une maison où l'on est blanchi

et nourri mais certainement pas à une vraie relation d'épouse à époux.

- Enfin, dans un mariage qui fonctionne sainement, on retrouve également la notion de **proximité**, de « **demeurer** ». L'époux demeure avec son épouse, et elle avec lui. Il y a une tendresse, une honnêteté, une communication permanente. Il y a un partage de nos joies et de nos peines, de tout ce qui se passe au quotidien.
- Ainsi va notre relation avec Dieu. Il nous arrive de nous adresser à lui avec nos joies, à d'autres moments c'est pour lui dire nos douleurs, mais toujours nous allons auprès de lui. Et plus nous ferons ce chemin vers lui, plus nous lui ressemblerons. Après avoir longtemps vécu ensemble, deux êtres finissent par se ressembler dans leur façon de parler, et même de penser. Je le constate avec Sandrine.
- Demeurer en Christ est donc synonyme d'être lié à lui, d'avoir un lien fort, spirituel, d'avoir une relation d'amour vivante et vraie avec Christ.
- L'authenticité de cette relation se vérifie par notre façon d'être et notre obéissance à la parole de Dieu : ce sont les fruits que nous portons. Prenons un exemple :

Si la Bible demande de ne pas mentir et que malgré cette connaissance de la vérité je mens constamment aux gens qui m'entourent ; je démontre par ma désobéissance à la parole de Dieu que ma relation avec Dieu est superficielle. En fait, mes actes ne font que prouver que je ne suis pas vraiment attaché à Dieu et amoureux de lui et de sa parole. C'était le cas de Judas.

- C'est ce que Jésus dénonce lorsqu'il parle des sarments infructueux. Ce sont de faux sarments, attachés superficiellement au cep qui ne produiront jamais de bons fruits.
- Judas était un sarment improductif et il ne répondait pas au premier critère. Mais Judas n'est qu'un exemple parmi tant d'autres.
- Aujourd'hui, je connais beaucoup de gens qui prient Dieu et qui ne sont jamais exaucés.
- La semaine dernière, je discutais avec une personne qui était inquiète de son avenir. Elle me disait :
 - « Franck, je prie souvent Dieu, mais il ne répond jamais. Cela veut-il dire qu'il n'existe pas ? Ou bien qu'il n'est pas bon ?! »
- La question de l'existence et de la bonté de Dieu sont tout de suite venues sur le tapis parce que la personne n'avait pas de réponse à ses prières.
- Je lui ai dit que je prierai pour elle mais pas dans le même sens. Car elle s'adresse à quelqu'un sans le connaître et veut une réponse à sa demande alors qu'elle ne sait pas à qui elle s'adresse.
- En fait, elle veut utiliser Dieu. Se servir de lui, de sa toute puissance, de son omniscience pour arriver à ses fins et disons-le pour arranger ses problèmes.

- En somme, elle veut les droits du couple sans les devoirs. Ce type de personne veut s'engager avec Dieu pour le meilleur. Or même à la mairie le mari et la femme s'engagent pour le meilleur ET pour le pire.
- Cela vous paraît-il logique que Dieu ne réponde pas à sa prière ?
Regardons quelques textes de la Bible à ce sujet :

Hébreux 11.6 « *Or, sans la foi, il est impossible de lui plaire ; celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent.* »

- Pour que Dieu réponde à notre prière nous devons commencer par **croire qu'il existe**. Cela veut dire lui faire confiance et désirer le connaître en le **cherchant sincèrement**.
- Cela me rappelle un couple qui m'a demandé une requête précise.

« Monsieur le pasteur, pourriez-vous célébrer notre mariage. Nous sommes d'origine protestante, nous avons été baptisés enfants et souhaiterions nous marier dans votre Eglise. »

Vous imaginez mon embarras. Répondre à cette requête sans connaître ces gens était de la folie. Ils ne désiraient pas honorer Dieu ou bien que l'Eglise s'engage envers eux pour les aider à maintenir le cap du mariage. Ils cherchaient simplement un lieu pour « officialiser » leur union. Leur démarche ne me semblait pas juste. Aussi, **je n'ai pas donné suite à leur requête**.

- Il me semble que c'est un peu la même chose lorsque les gens prient Dieu pour répondre à leurs besoins. Dieu ne donne pas suite à leur requête parce qu'ils ne le cherchent pas avec un cœur sincère. Ils cherchent à solutionner leurs problèmes.
- La Bible nous dit que Dieu répond aux prières de ceux qui le cherchent et le connaissent et non de ceux qui l'utilisent :

Psaumes 145.17-19 « ¹⁷ *L'Éternel est juste dans toutes ses voies et bienveillant dans toutes ses œuvres.* ¹⁸ *L'Éternel est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent avec vérité ;* ¹⁹ *Il réalise les souhaits de ceux qui le craignent, Il entend leur cri et les sauve.* »

- **L'Éternel est près de tous ceux qui l'invoquent avec vérité**. C'est-à-dire avec authenticité. La Nouvelle édition de Genève le traduit ainsi :
L'Éternel est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent avec sincérité.
- **Dieu est donc proche de ceux qui le cherchent avec sincérité, authenticité**. La suite du texte nous dit qu'il répond aux souhaits, c'est-à-dire aux prières de ceux qui le **craignent**.
- Considérer Dieu comme un distributeur automatique d'exaucement à la prière ce n'est pas vraiment le respecter pour ce qu'il est et certainement pas avoir de la crainte et du respect pour lui.
- Dieu n'est pas aux services des humains. Ce n'est pas notre serviteur. Ce n'est pas non plus notre pote.

- Les hommes ou les femmes qui prient Dieu et qui ne sont pas exaucés ont souvent peu de considération et de crainte pour la personne majestueuse de Dieu.
- Dieu n'est pas le génie d'Aladin qui apparaît quand on a besoin de lui. Le Dieu que la Bible décrit est un Dieu saint, parfait, éloigné du mal et donc éloigné des humains.
- Pour cela il veut que nous lui cédions la place. Il veut que nous reconnaissons qui il est. Ensuite, il veut que nous reconnaissons ce que nous sommes devant lui. C'est-à-dire des hommes et des femmes qui ont besoin de sa grâce pour être pardonné de leurs fautes.
- Le moyen d'être lié à lui est la foi (Eph 2.8-9). Il veut que nous placions notre confiance en lui.
- C'est le premier critère que Dieu établit pour exaucer une prière. Le deuxième critère est lié à sa parole :

2. Etre attaché à la parole de Christ

Jean 15.7 « ⁷ *Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.* »

- Si les *paroles de Christ demeurent en nous* il promet d'exaucer nos prières. Qu'est ce que cela signifie ? Simplement que si les paroles de Jésus :
 - habitent nos cœurs,
 - qu'elles sont en permanence dans nos pensées,
 - qu'elles sont l'objet de notre méditation,
 - qu'elles sont la source de notre foi et de notre espérance,
- ... alors nos prières ne feront qu'exprimer la pensée et la volonté de Dieu et c'est pour cette raison qu'il promet de les exaucer.
- Les paroles de Jésus révèlent la volonté du Père. Si nous sommes imprégnés des paroles de Jésus, nous serons imprégnés de la volonté de Dieu et il est tout à fait normal que Jésus les exauce parce qu'elle vont glorifier le Père.
- Dieu prend plaisir à répondre à ses enfants qui saisissent par la foi les promesses que lui-même leur donne.

1 Jean 5.14-15 « ¹⁴ *Voici l'assurance que nous avons auprès de lui : si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute.* ¹⁵ *Et si nous savons qu'il nous écoute, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous possédons ce que nous lui avons demandé.* »

- Dans ce texte, Jean dit que **Dieu exauce les prières qui sont faites selon SA volonté**. Or la volonté de Dieu est révélée dans les Ecritures.
- Plus nous passerons du temps dans les Ecritures, plus nous connaissons la volonté de Dieu, et plus nos prières seront imprégnées du cœur de Dieu. Si c'est le cas nous pouvons être certains qu'il les exaucera.

- Écoutons le témoignage de Don Carson, un homme de Dieu reconnu comme l'un des plus grands théologiens du 21^{ème} siècle :

Il y a une quinzaine d'années environ, j'ai commencé à passer le lundi soir à prier avec un autre chrétien [...] Parfois nous priions pendant une heure, parfois plusieurs heures d'affilée, jusque tard dans la nuit.

Après plusieurs semaines, je commençai à éprouver une certaine lassitude. Ce n'est pas que j'avais perdu goût à la prière, ou que j'avais le sentiment de perdre mon temps. Au contraire, j'étais même plutôt satisfait d'avoir pris cet engagement. Mais d'une certaine manière, j'avais l'impression de ne pas avoir réellement affaire à Dieu, comme si je ne portais pas le fruit que j'aurais dû.

La semaine suivante, mon ami pasteur modifia notre approche. [...] Il suggéra qu'au lieu de prier pour chacun et pour tous, nous essayions cette semaine-là de découvrir pour qui et pour quoi prier, en nous limitant à un nombre restreint de requêtes.

Le premier sujet de prière concernait une fille que j'appellerai Diane. Elle avait grandi dans un milieu très défavorisé. Elle ignorait qui était son père. Avant sa conversion, pendant ses études d'infirmière, elle était vulgaire, grossière et apeurée. Le fait de devenir chrétienne fit toute la différence : elle s'épanouit et prit de l'assurance. Après deux années d'exercice de sa profession, elle fut victime d'une sorte de leucémie grave. Le pronostic était sombre : la mort dans un délai de 6 à 8 semaines.

De son lit d'hôpital [...], Diane m'écrivit. Sa lettre était pleine d'amertume, de crainte, d'apitoiement sur elle-même, de colère. Dans quel sens devons-nous prier pour elle ? Devions-nous dire : « *Seigneur, bénis Diane* » ? Parfois c'est la seule prière honnête que nous puissions formuler, car nous ne savons pas quoi demander de plus. Ou devons-nous prier : « *Seigneur, reprends Diane à toi* » ? Ou : « *Seigneur, guéris-la* » ? Nous ne doutions pas un seul instant qu'il pouvait la guérir. Mais aucun de nous deux n'avait la conviction que Dieu allait le faire. **La foi ne consiste pas à se persuader par toutes sortes d'efforts qu'une chose va se produire, alors que votre raison pense le contraire.**

Dans quel sens prier ? Nous avons **prié pour avoir la sagesse et nous nous sommes plongés dans les Ecritures**. Nous étions certains tous les deux que Diane était chrétienne ; nous nous appuyâmes sur les nombreuses promesses faites par Dieu de garder les siens. Nous avons donc demandé au Seigneur de tenir sa parole et d'honorer ses promesses à l'égard de Diane. Nous l'avons prié au *nom de Jésus*, avec une foi complète, parce que nous savions que cette prière était en plein accord avec sa parole donnée.

C'était le lundi soir. Jeudi, je reçus une lettre de Diane, écrite le mardi. Elle me déclarait qu'elle s'était réveillée

pleine de joie et s'était mise à chanter des cantiques. Elle avait trouvé le repos profond dans la volonté parfaite du Seigneur ; elle attendait paisiblement qu'il vienne la chercher, **si telle était sa volonté**. Cette lettre exhalait un réel parfum d'amour pour le Seigneur Jésus et de foi confiante en lui.

Elle mourut quelques semaines plus tard, mais pas avant d'avoir exercé une influence remarquable dans cet hôpital où elle avait travaillé et souffert.

Notre temps de prière du lundi suivant se revêtit d'une importance que je ne lui avais jamais connue auparavant. Nous avons commencé par déborder de reconnaissance. De plus, nous avons prié pour huit sujets précis la semaine précédente, dont trois avaient été exaucés de façon aussi spectaculaire que le cas que je viens d'évoquer. Trois autres sujets concernaient le long terme ; **quant à nos deux dernières requêtes, nous avons fini par les modifier, au fur et à mesure que l'Écriture nous éclairait davantage** sur les questions qui nous préoccupaient.

J'hésite presque à raconter cette histoire de nos réunions de prières hebdomadaires. J'ai vécu quelque chose de poignant, mais tous mes moments de prière n'ont pas atteint cette émotion. Je n'ai pas le droit non plus de donner l'impression que c'est la seule approche possible de l'intercession, et encore moins que je suis un géant spirituel qui maîtrise l'art de la prière. Je suis un pèlerin, et pas un pèlerin particulièrement fidèle ; je continue de me débattre avec ces questions fondamentales. Mais je suis sûr d'une chose : **l'intimité entre le croyant et Jésus-Christ est une intimité dont le fruit est une prière parfaitement assujettie à la seigneurie de Christ. Ce qu'il nous faut donc, c'est une connaissance accrue des Écritures pour que nous sachions comment prier avec foi au nom de Jésus.**¹

- Mes amis, si nous voulons que Dieu exauce nos prières, il faut qu'elles soient faites avec foi et en accord avec sa parole.

Conclusion

- Dieu n'a pas promis de guérir toutes nos maladies. Il peut le faire mais personne ne peut lui imposer de le faire, ni notre arrogance, ni notre « foi ».
- Il n'a pas non plus promis d'ouvrir les portes de toutes les prisons où seraient enfermés des chrétiens (cf Pierre en Actes 12). Il n'a pas promis de nous préserver du chômage, de nous écarter des problèmes que rencontrent les autres gens, etc.
- Par contre, il a promis de nous garder dans sa main jusqu'au bout, de nous donner les moyens d'accomplir les œuvres qu'il a préparées d'avance, de nous devancer dans notre témoignage pour lui, de nous donner la joie et la paix dans toutes les circonstances de la vie, de

¹ Don Carson, *Dans l'intimité de Jésus*, Editions Europresse, 2002

nous donner l'assurance de la vie éternelle, de nous donner la force de supporter les épreuves et de nous rendre vainqueur de la tentation, etc.

- Il y a beaucoup de promesses que Dieu a faites dans les Ecritures. Mais il n'a pas TOUT promis.
- **Alors ne demandons pas n'importe quoi à Dieu sous prétexte qu'il répond à nos désirs. Ne confondons pas nos désirs humains et ses désirs divins, nos souhaits avec ses promesses éternelles.**
- **N'imposons pas nos projets à Dieu**, si louables soient-ils. **Ne soyons pas présomptueux** lorsque nous demandons des choses à Dieu.
- Que nous souhaitions avoir un enfant paraît légitime, bien que cela ne doit pas être le seul objectif d'une vie . Mais de là à lui **imposer** nos caprices d'enfants en **exigeant** un sexe particulier, il y a un pas à ne pas franchir !

Jacques 4.13-16 « ¹³ Et maintenant, écoutez-moi, vous qui dites : « Aujourd'hui ou demain, nous irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous y ferons des affaires et nous gagnerons de l'argent. » ¹⁴ Savez-vous ce que demain vous réserve ? Qu'est-ce que votre vie ? Une brume légère, visible quelques instants et qui se dissipe bien vite. ¹⁵ Voici ce que vous devriez dire : « **Si le Seigneur le veut**, nous vivrons et nous ferons ceci ou cela ! » ¹⁶ Mais en réalité, vous mettez votre orgueil dans vos projets présomptueux. Tout orgueil de ce genre est mauvais. »

- Paul ne critique pas les projets. Il critique l'arrogance des gens qui font des projets alors que ceux-ci ne s'intègrent pas forcément dans le plan souverain de Dieu.
- C'est pourquoi nous ne devons pas être présomptueux et arrogant en disant « Mon père à MOI répond à MES prières ».
- Je le répète. **Dieu n'est pas notre serviteur**. Il n'est pas à notre service. C'est nous qui sommes à son service. Nous servons Christ par amour pour ce qu'il est. **Lui, répond et exauce la prière du juste dans la mesure où elle entre dans le cadre de sa volonté.**
- Je vous laisse méditer sur ce verset 4 du Psaume 37 :

Fais de l'Eternel tes délices et il te donnera ce que ton cœur désire